

LENSMAG

MAGAZINE DE LA VILLE DE LENS



FOCUS

POLARLENS EST DE RETOUR

page 16

MISS LENS



Deux miss

Un joli cliché regroupant la lauréate de 2015 (Julie Beaucamp) et la nouvelle miss élue le 23 janvier, à la salle Nohain. Maïté Marche, 24 ans, a fait l'unanimité du jury.



En avant la jeunesse

Cette soirée organisée par les étudiants de l'IUT de Lens a permis de découvrir de jeunes talents notamment Marina Degremont, coiffeuse au salon Gerdan et chanteuse pour le loisir. C'est elle qui a notamment coiffé toutes les miss.



Photo de famille

Maïté Marche, entourée de ses dauphines (Coline et Maïté) ainsi que du coup de cœur du public (Ornella)



Entre les flashes des photos, les danses

Tout au long de la soirée, plusieurs interventions artistiques ont eu lieu.

- 2 INSTANTANÉS
- 6 LENS ET VOUS
- 10 LENS ATTRACTIVE
- 12 VIE DE QUARTIER
- 16 FOCUS
- 21 TALENTS LENSOIS
- 22 EXPRESSION POLITIQUE
- 23 INFOS PRATIQUES
- 24 JEUNESSE
- 26 SPORT
- 28 CULTURE
- 30 SORTIR



facebook.com/mairiedelens

MAGAZINE MENSUEL DE LA VILLE DE LENS
Service Communication
17 bis Place Jean Jaurès - 62307 Lens Cedex

Directeur de Publication : Sylvain Robert

Co-Directeur de Publication : Laurent Lamacz

Responsable de Rédaction : Maxime Pruvost

Rédaction : Clémence Chaumette, Maxime Pruvost

Photographies : Laurent Lamacz, Maxime Pruvost

Conception : Service Communication Rudy Barbry

Impression : l'Artésienne, 62802 Liévin
Tirage : 19 000 exemplaires
Dépôt Légal : à parution



**Sylvain Robert,
Maire de Lens**

C'était il y a vingt ans. Au cœur de la médiathèque Robert-Cousin naissait un petit événement local sans prétention aucune: un salon du livre. D'abord axé sur la jeunesse, la municipalité avait choisi de décliner ce salon sous la thématique sportive pour sa seconde édition, coupe du Monde 1998 oblige. Dès la troisième édition, le choix d'aborder ce salon sous l'angle du Polar a été acté et depuis, ce qui était le salon du livre policier est devenu PolarLens :

un rendez-vous incontournable pour les amateurs du genre. Grand temps fort annuel de la culture, PolarLens est devenu l'un des plus grands salons du livre policier au nord de Paris et c'est l'un des derniers qui est encore porté par une municipalité. Une nouvelle preuve de l'investissement de la collectivité et des agents territoriaux pour animer la ville.

“ POLARLENS EST UN ÉVÉNEMENT FÉDÉRATEUR QUI FAIT PARTICIPER BÉNÉVOLES, ÉTUDIANTS ETC. ”

PolarLens est également fédérateur. Au fil des mois viennent se greffer plusieurs acteurs sans que l'événement n'aurait cette portée. Je pense notamment aux lecteurs bénévoles qui, dès le mois de juillet, se réunissent pour former le jury qui sélectionne les quatre finalistes. Je pense aussi aux jeunes de l'IUT de la filière MMI (métier multimédia Internet) : pour fêter la vingtième année d'existence du PolarLens, un partenariat a été conclu entre la municipalité et l'IUT. Les étudiants ont pu faire des courts-métrages policiers, dans le cadre de leur projet d'étude, qui ont été diffusés par la suite au Colisée lors d'une soirée spéciale. La jeunesse lensoise a du talent ! Nous aurions tort de nous en priver.

Etre acteur de sa ville par des actions de ce genre, c'est ainsi que moi-même et l'équipe municipale, nous concevons la vie de la Cité. Chacun peut apporter sa petite pierre à l'édifice. Et certaines actions ont fait date. C'est ainsi que nous avons baptisé le CCAS au nom d'Alfred Soriaux qui fut adjoint pendant de très nombreuses années à Lens et qui a participé à la vie associative lensoise en étant notamment à l'origine de la création des artistes indépendants par exemple. On lui doit en outre d'avoir participé à la création de l'école de dessin et de peinture Fernand-Bourguignon. Cet hommage posthume a enfin le mérite de personnifier un bâtiment communal par une figure lensoise.



Le tir à l'arc fêté comme il se doit

Dimanche 24 janvier, il y avait foule à la salle de l'école Pasteur. Ce jour-là, la 1^{ère} compagnie du tir à l'arc fêta ses 40 ans à l'occasion d'une journée portes-ouvertes avec les autres associations. En l'espace d'un an, le club a eu une belle progression passant de 48 à 64 membres.



Les locaux flambant neufs pour les jeunes

Pendant plusieurs mois, la fédération Léo-Lagrange a travaillé avec des artistes et les jeunes des centres aérés pour rénover deux salles des anciens locaux de l'IME rue Denis-Cordonnier. Le résultat est étincelant et permettra aux jeunes des centres de loisirs de faire des activités d'intérieur.



Le stade nautique Lensois dignement fêté

Pour les 50 ans du SNL, le meeting de la ville de Lens a été organisée les 6 et 7 février à la piscine olympique.



De la musique pour adoucir les mœurs

Dimanche 31 janvier, au Colisée, l'orchestre à vent de Lens a donné son traditionnel concert du nouvel an au Colisée sous la direction de Michel Corenflos. Une très belle prestation devant un public venu en nombre.



Emploi

Mardi 2 février à l'espace public numérique (Cyberbase) Maës, Pôle Emploi est venu présenter un atelier aux demandeurs d'emploi. Le but : leur faire connaître Emploi store qui est un nouveau service web dédié à l'emploi. Prochainement, des ateliers seront consacrés à cette même thématique dans les cyberbases de Macé et Maës. Pour ce premier rendez-vous, une dizaine de demandeurs d'emploi était présente.



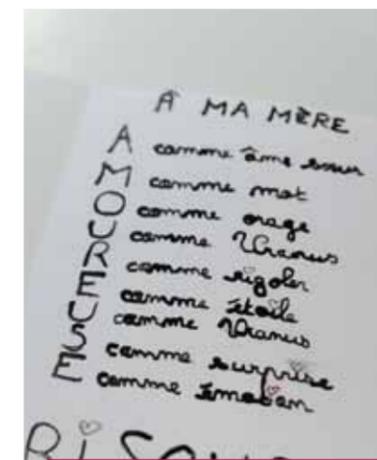
Des animations pour les vacances

À l'occasion des vacances d'hiver, les centres socioculturels proposaient chaque jour divers ateliers pour les familles. Ici au centre Dumas, délocalisé dans les cellules rue Alain, on a fabriqué des jeux givrés pour le carnaval.



Le Cleds pour se dépenser

Lors des vacances d'hiver, le Cleds a proposé des activités sportives pendant une semaine aux enfants au gymnase Hochman. Judo, basket, football, jeux d'opposition, karaté, billard etc. il y avait de quoi faire pour passer de bonnes vacances et... se dépenser !



La Saint-Valentin préparée

À la médiathèque Robert-Cousin, on a préparé ce rendez-vous avec des ateliers gratuits. Création de poèmes à partir de dix mots clés, origami, fabrication de cartes, découpage etc. les ateliers ont été suivis par toutes les tranches d'âge.



Le beau geste du Lions Club Vimy_La Gohelle-en-Artois

À l'automne dernier, le salon des saveurs et arts de la table avait été organisé à la salle Jean-Nohain. Les gains engendrés lors de cette manifestation ont permis au Lions Club Vimy_La Gohelle-en-Artois de remettre un chèque de 2 400 euros, qui aidera au financement d'un tableau numérique pour l'IME Malécot.



LA MUNICIPALITÉ À L'ÉCOUTE DES SENIORS

FIN JANVIER AU CENTRE SOCIOCULTUREL VACHALA, À L'OCCASION DE LA RÉUNION PLÉNIÈRE DU COMITÉ DES SAGES, LE SERVICE DE L'ACTION EN FAVEUR DES PERSONNES ÂGÉES ET DES PERSONNES HANDICAPÉES EST VENU À LA RENCONTRE DES SENIORS POUR PRÉSENTER LES DIFFÉRENTS SERVICES PROPOSÉS PAR LA MUNICIPALITÉ. C'EST YVETTE DAUTHIEU QUI EST CONSEILLÈRE MUNICIPALE DÉLÉGUÉE À LA POLITIQUE EN FAVEUR DES PERSONNES ÂGÉES ET HANDICAPÉES.

Le service. - Ce service est localisé au rez-de-chaussée de la mairie au niveau de l'aile sud. Il reçoit le public des seniors pour diverses choses. Cela peut aller d'une prise d'info sur des dossiers pour l'aide à l'autonomie, au handicap à des infos sur les tarifs réduits pour le bus, les cyberbases ou encore les centres socioculturels. En 2015, ce sont quelque 890 personnes qui ont été reçues et près de 1171 appels téléphoniques qui ont été recensés.

Les actions annuelles. - Les goûters dansants rythment l'année entre mars et juin à raison de cinq rendez-vous dans tous les quartiers de la ville. C'est un moment de convivialité pour les plus de 65 ans qui peuvent profiter de ce moment de convivialité en profitant du service de transport gratuit mis à leur disposition. Dans toute la France, la Semaine bleue revient chaque année au début de l'automne. Cette année à Lens, les seniors ont pu profiter de plusieurs ateliers gratuits (tricot, conférence, scrabble géant, cuisine, Internet etc.). Cette année, 165 personnes ont participé à la Semaine bleue. La fin d'année fut également un temps privilégié. Comme chaque année, le spec-

taclé gratuit de fin d'année a fait le plein au Colisée sur les deux séances (vendredi et samedi après-midi). Il suffisait pour les aînés de s'inscrire au préalable lors d'une permanence d'Yvette Dauthieu, conseillère municipale. Encore une fois, des bus sont mis à disposition pour ceux qui ont des soucis de mobilité. L'année 2015 a vu une nouveauté mise en place par la municipalité. Les plus



de 80 ans ont reçu chez eux de la main d'un élu un colis de Noël avec un mot du maire au milieu des victuailles de fêtes. En cas d'absence de l'habitant un avis de passage était déposé dans la boîte aux lettres avec possibilité de venir chercher le colis en mai-

rie. Près de 1700 colis ont été distribués lors de cette action qui a rencontré un vif succès.

Les autres actions. - On peut citer le fichier de personnes vulnérables mis en place nationalement depuis l'épisode caniculaire en 2003. C'est le service qui le tient à jour et qui téléphone à toute personne issue du fichier en cas de plan canicule. Culturellement, il y a l'opération « Livres & chez vous » qui est en fait un portage de livres (ou BD, CD, DVD) de la médiathèque Robert-Cousin au domicile des personnes âgées ou handicapées. Il y a d'abord eu un démarchage téléphonique pour recenser le besoin et aujourd'hui, l'action suit son rythme de croisière grâce au bouche-à-oreille : 73 personnes bénéficient de cette action de proximité culturelle. Les foyers Moulin et Voisin ont également eu une présentation de l'action qui devrait être lancée au service des personnes dialysées du CHL d'ici à janvier. Enfin, pour lutter contre l'isolement, Unis-Cité a développé un projet appelé « une visite un sourire », qui consiste en une visite au domicile des personnes âgées. Cette action a pu voir le jour grâce à une convention signée entre la Ville et Unis Cités. ■

► Service de l'action en faveur des personnes âgées et des personnes handicapées - 03 21 69 86 36



LES ÉTUDIANTS DE L'IUT AU CŒUR D'UN BEAU PROJET CARITATIF

Depuis treize ans, l'association Cyber enfant organise une action annuelle en direction des enfants hospitalisés. Ce sont les élèves en DUT des Techniques de Commercialisation (TC) qui en sont les acteurs. « L'association regroupe douze étudiants de 2ème année, explique Manon Tiroit, le but est de récolter des fonds pour financer des animations dans les hôpitaux. » Ainsi en décembre 2015, les douze étudiants réunis pour ce projet aidés d'autres étudiants de DUT en TC ont participé à une vaste campagne d'emballage de cadeaux dans diverses enseignes comme le Furet du Nord à Lens, Boulanger à Cora Lens2, Auchan et Cultura à Noyelles-Godault, Leclerc à Douai. « En tout nous avons totalisé près de 6800 euros sur cette période d'emballage de cadeaux, » souligne Manon Tiroit, pas peu fière d'avoir fait partie de cette aventure dont le financement s'est poursuivi par une bourse aux jouets et aux livres en fin février et le raid de vente (faire du porte à porte pour vendre un stylo à l'effigie de Cyber enfant) en mars.

Trois établissements médicaux lensois ciblés

« Nous avons ciblé divers établissements comme le centre hospitalier Schaffner, l'IME Malecot, la Passerelle à Lens et l'hôpital de Beuvry afin de faire venir des magiciens, des mascottes, des clowns pour divertir les enfants hospitalisés pour de courtes durées. Les étudiants organisent également des ateliers de peinture ou de collage au matin avec les enfants. Nous avons également effectué un don pour l'achat d'une maisonnette avec le logo de cyber enfant au CMP (psychiatrie infanto juvénile) d'Hénin-Beaumont, » poursuit Manon. Pour la coordinatrice des projets étudiants du département des Techniques de Commercialisation, Isabelle Schrifve, l'intérêt de ce projet est double : « Il y a la technique de commercialisation car ils doivent démarcher avec les enseignes sans oublier le raid de la vente. Mais il y a aussi toute une partie humaine à ne pas occulter. Ce projet permet d'avoir de l'empathie envers son interlocuteur (un enfant hospitalisé). C'est du savoir-faire et du savoir-être. » Développer le relationnel pour de futurs commerciaux, l'idée n'est pas mauvaise. ■

LE CCAS — NOUVELLEMENT — DÉNOMMÉ

VENDREDI 29 JANVIER, LES NOUVELLES PLAQUES DÉNOMMANT LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE ALFRED-SORIAUX ONT ÉTÉ DÉVOILÉES PAR SYLVAIN ROBERT, LUC MARONI, MICHEL ET BERNARD SORIAUX, LES DEUX FILS DE MONSIEUR SORIAUX.



Alfred Soriaux fut notamment adjoint délégué aux oeuvres sociales sous l'ère d'André

puisqu'il a reçu en 1992, la Légion d'Honneur. « On a voulu lui rendre hommage en personnifiant le CCAS à son



nom, » a déclaré Sylvain Robert lors des vœux donnés au personnel du CCAS en salle Richart juste après le dévoilement des plaques. Michel et Bernard Soriaux ont reçu pour leur part un portrait de leur père par dessin et de peinture en 1946 et lors de l'ouverture de l'école de la municipalité. C'est bien la fierté qui prédominait pour la famille de l'ancien adjoint. « C'est un grand honneur, cela nous touche beaucoup. Je pense qu'il serait très fier, » a lancé Nathalie Soriaux, sa petite-fille, à l'issue des discours. ■

► CCAS Alfred-Soriaux, 2 rue Bayard - 03 21 14 25 70

Absolue Beauté INSTITUT

Installée sur Lens depuis 13 ans.

Marques prestigieuses et exclusives :
Maria Galland et Guinot.

Spécialisée dans le maquillage permanent
avec plus de 20 ans d'expérience dans ce domaine.

4 cabines de soins.

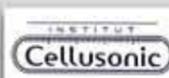
Espace ongles :

bar à ongles, prothésiste ongulaire.



Propose une large carte de soins visage et corps :
épilations, extensions de cils, rehaussement de cils,
mascara semi-permanent, UV...

Cellusonic : le spécialiste de
l'amaigrissement par ultrason



Sylvie et Léa vous accueillent avec plaisir :
mardi, jeudi, vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 19h
mercredi de 14h à 19h, samedi de 10h à 17h
Fermé lundi et mercredi matin

36 avenue de Varsovie
62300 LENS
Tél. 03 21 78 04 23
www.absolue-beaute.fr



ALICIA, UNE AUTO ENTREPRENEUSE QUI A DES IDÉES PLEIN SOUS SES CHAPEAUX

Alicia Poulain-Davigny est née et a grandi rue Georges-Brassens derrière l'hôpital Schaffner. Après avoir eu son BTS en assistance de gestion en PME-PMI à Baudimont Saint-Charles à Arras, elle décide de passer et d'obtenir un diplôme d'Etat comme décoratrice étalagiste : « J'ai toujours voulu faire une carrière autour de l'art mais il me fallait avoir des bases solides en matière de gestion », explique la jeune femme de 28 ans. Cette carrière autour de l'art, elle la vit désormais en tant qu'auto-entrepreneuse et ce depuis un an et demi. « Je suis créatrice de coiffe, chapeaux, objets de décoration et quelques bijoux », énumère-t-elle. Sa spécialité ? L'époque médiévale dans laquelle elle puise toute son inspiration : « C'est

vraiment une période très riche avec les Légendes et beaucoup de créatures nées (licornes, dragons, mandragores etc.). Il est très intéressant pour moi de tirer quelque chose d'artistique de ce folklore et de cette culture populaire. »

L'époque médiévale comme thème d'inspiration

Films (*Le Seigneur des anneaux*, *Arthur et les Minimoys*), gravure, illustration, lectures... autant de directions prises par Alicia pour lui donner des idées pour ces objets. Lesquels s'amoncellent vite sur son bureau : « En général, c'est un champ de bataille tant il y a d'objets, plaisante-t-elle, je peux faire jusqu'à dix chapeaux par semaine comme en ce moment puisqu'il n'y

a pas de salons médiévaux. » Les salons médiévaux sont en effet l'aboutissement de son travail : « J'en fais beaucoup. A Arras, Bouvigny, La Bassée, Haubourdin mais aussi à Mons en Belgique. Il m'arrive parfois de descendre jusque Paris et au sud de Paris. » C'est de cette façon qu'Alicia se fait peu à peu une renommée. Avec des récompenses à la clé : « Par exemple, on m'a commandé une coiffe d'écuyère pour un spectacle au Château de Comper, qui est un centre arthurien, pour le traditionnel spectacle estival. Je n'ai pas eu l'occasion de voir le spectacle mais des amis m'ont envoyé des photos. » Auto-entrepreneuse itinérante, telle qu'elle se définit, Alicia n'hésitera pas à vous rencontrer si l'envie vous dit de vous créer un chapeau ou une coiffe originaux. ■

► L'atelier de la p'tite sorcière, création de coiffes, art dolls, bijoux fantaisie, objet déco. 06 83 90 20 26
alicia.freaky.boutiq@free.fr - Page Facebook : facbook.com/Freaky boutique

CONSTANT LE PERMIS À LA CLÉ
www.auto-ecole-constant.com

Formation
AM-B-B96-BE



STAGES DE RÉCUPÉRATION
DE POINTS

LE PERMIS
A UN EURO
PAR JOUR

Contactez-nous !

48 rue Decrombecque - 62300 LENS
Agr. 05 062 0943 0

11 place de la république - 62750 LOOS-EN-GOHELLE
Agr. E1306200230

122 bis rue des Fusillés - 62 440 HARNES
Agr. 05 062 1496 0

03 21 28 36 93

Bar-Brasserie



Ouvert tous les jours
de 10h30 à 1h du matin

Soirée à thème
différente chaque mois

38 rue de la Paix - 62500 LENS - Tél. 07 77 92 73 14



CERF DELLIER RÉINVENTE VOS PÂTISSERIES

OUVERT DEPUIS PLUS DE 40 ANS DANS LA RUE FROISSART, LA BOUTIQUE CERF DELLIER EST SPÉCIALISÉE DANS LE DÉCOR PÂTISSIER ET TOUT LE MATÉRIEL PERMETTANT LA RÉALISATION DE PÂTISSERIE.

A Lens ce sont trois employés qui officient. Mais l'entreprise s'est agrandie en ouvrant des antennes à Lomme et Hénil Beaumont et a son portail sur Internet depuis 2007. C'est Sylvain Devaux qui est l'animateur des trois magasins. « Nous sommes spécialisés dans le décor pâtissier et dans le matériel qui permet de réaliser des gâteaux etc. », explique-t-il. Cela va des ustensiles de cuisine au matériel (fouet, poches à douille, moules, cercles à pâtisserie, présentoirs) en passant par de multiples décors alimentaires (en chocolat, les décors en sucre à parsemer, les mini décors azyme) et les décors non alimentaires (les mariés, les kits décor pour les enfants, les fleurs en pastillage). Sans oublier les matières comestibles : « On a de multiples possibilités pour décorer les gâteaux personnellement. Par exemple, lorsqu'un client nous donne une photo, nous pouvons l'imprimer sur une feuille de sucre ou de l'azyme (la matière des cornets) déposé sur le haut du gâteau. »

Possibilité de customiser vos gâteaux

Le gérant remarque que depuis l'ouverture du site Internet, l'entreprise accueille les deux types de public : les professionnels et les particuliers. Et ces derniers ne sont pas insensibles aux émis-



sions de cuisine qui leur donnent envie de faire eux-mêmes les pâtisseries : « Ce qui marche très bien, c'est la pâte à sucre. Elle permet de recouvrir le gâteau et de le customiser selon le thème choisi. On appelle cela le wedding Cook. Ils le font eux-mêmes ou passent par un cake designer », ajoute Sylvain Devaux. Si la boutique fonctionne toute l'année, trois grandes périodes de fêtes balisent le calendrier : « Il y a bien sûr Pâques (nous avons d'ailleurs des chocolats venant du Ghana, Mexique, Venezuela) mais aussi les fêtes blanches (communions, baptêmes, mariages) et puis Noël. Cette année, cela a très bien marché notamment pour les moules à bûches », souligne Sylvain Devaux. ■

► Cerf-Dellier, 13 rue Froissart. 03 21 75 80 25 - www.cerfdellier.com
Horaires : du lundi au samedi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30

LA BRÛLERIE DU CANTIN REFAITE À NEUF

PENDANT QUELQUES SEMAINES, LES AMATEURS DE CAFÉ, DE THÉ EN VRAC OU DE CHOCOLATS ONT DÛ PATIENTER CAR LA BRÛLERIE DU CANTIN ÉTAIT TEMPORAIREMENT. MAIS AVEC DES TRAVAUX EN PROFONDEUR, LE JEU EN VALAIT LA CHANDELLE !



Laurent Baysse est gérant de la Brûlerie du Cantin depuis 1999 et n'avait connu qu'une période de travaux au sein du local en 2009 lorsqu'il décida de faire un salon de thé :

“ LES GENS
CONNAISSENT
NOTRE SAVOIR-
FAIRE ”

« On avait à l'époque pris ce qui était la réserve pour réaménager cet espace. Du coup, le commerce est passé de 50 à 70 mètres carrés. On a trouvé un public avec ce salon de thé, ce fut concluant. » Hormis cet épisode, le Lensois n'avait pas fait de travaux :

« On était avec les meubles d'origine. » Il y a deux ans de cela, il imagina donc faire d'importants réaménagements. Après trois semaines d'efforts, les travaux sont enfin terminés et le résultat est éloquent. « On a tout refait. Des accès aux personnes à mobilité réduite (PMR), à l'éclairage en passant par un nouveau mobilier. » Sans oublier, du nouveau carrelage, la climatisation, une façade refaite à neuf (double-vitrage, nouvelle enseigne au ton bleu, store, pente douce à l'entrée.).

Un peu plus de libre-service dans la nouvelle configuration

Dès l'entrée, les couleurs choisies (noir, beige) se veulent gourmandes. Il faut dire que le commerce est

connu pour les fins palais. « Hormis le café et le thé en vrac (de la marque Dammann frère), on propose des produits locaux pour l'épicerie fine sans oublier les chocolats Léonidas qui sont vendus chez nous depuis 2004. » Pour marquer le coup de ces travaux, la brûlerie du Cantin propose dorénavant des macarons avec treize parfums pour démarrer. La nouvelle configuration du magasin va permettre plus de libre-service : « On a mis plusieurs étagères dans le magasin pour cela, » continue Laurent qui est associé avec Marie dans ce magasin qui a bien tourné pour les fêtes de fin d'année : « Les gens connaissent notre savoir-faire. On propose des choses étonnantes comme du thé au jasmin ou le thé Puits du dragon. » ■

► Brûlerie du Cantin, 61 rue René-Lanoy. Ouvert de mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h - 03 21 28 01 10
Page Facebook : Brûlerie du Cantin Léonidas - [brulerieducantin@leonidaslens.com](https://www.facebook.com/brulerieducantin@leonidaslens.com)



QUARTIER LIBRE POUR LES CONSEILLERS À LA CITÉ 9

POUR LA TROISIÈME FOIS, FATIMA AÏT CHICHEBBIH, ADJOINTE DU QUARTIER LENS NORD-OUEST A EMMENÉ LES CONSEILLERS DE QUARTIER POUR UN DIAGNOSTIC EN MARCHANT DANS LA CITÉ 9.

Le rendez-vous était donné à la salle Jacques-Brel ce jeudi 11 février. Une dizaine de conseillers de quartier avait répondu présent. Après un rapide café, le groupe s'est mis en route selon le circuit évoqué par Fatima Aït Chikhebbih : « Chemin Tassette, l'îlot Parmentier, rue Pascal et rue Montaigne. » Aussitôt sortis de la salle Brel, première question sur du ramassage de poubelle. Les problèmes du quotidien, voilà l'intérêt de ces réunions de terrain. En tout cas, c'est l'avis de Gabriel Brerion, conseiller de quartier depuis presque deux ans : « C'est de la proximité et cela permet, quand on se retrouve ensuite en réunion, de savoir de quoi on parle. Si on ne parle que devant les cartes, cela reste de la théorie. » L'homme préfère les remontées d'infos directes qui ont fait selon lui leurs preuves : « J'habite rue Ravel dans la cité 9 bis. On avait un terrain vague derrière nos maisons avec des détritus etc. j'ai fait le signalement en mairie et depuis quatre fois par an, le terrain est nettoyé par les services de la Ville. »

Un conseil de quartier prévu le 11 mars

En allant au premier lieu de la visite, Fatima Aït

Chikebbih n'hésite pas à donner des infos sur le quartier. Ici, la barre de coron rue Paul-Bert « qui va devenir l'hôtel aménagé par Maisons et Cités. » Là, le parking Dumortier « qui est désormais ouvert depuis la rue Paul-Bert. Ce qui est bien mieux. » Les conseillers de quartier écoutent et participent en direct à la visite. Arrivés en haut du chemin Tassette, certains découvrent pour la première fois le gigantesque chantier de la percée permettant un accès direct à

la zone de Bollaert-Delellis depuis le quartier du Louvre-Lens. Le 11 mars, à l'occasion du prochain conseil de quartier, ce chantier devrait être abordé d'ailleurs. Un peu plus tard lors de ce diagnostic en marchant, les conseillers s'arrêtent au niveau de la rue de la Bruyère (îlot Parmentier).

Là un espace vert avec d'anciens bouldromes pourrait être réaménagé à terme. « Une partie appartient à la Ville et une autre à Maisons et Cités, » signale Fatima Aït Chikebbih. Et l'adjointe de quartier de montrer lors de la visite que les choses avancent : « Regardez, aux abords de l'église Saint-Théodore et de l'école Curie, depuis que monsieur le Maire a fait installer des barrières, on peut passer tranquillement. » ■



Un nouveau complexe hospitalier verra le jour en 2020

LES PREMIERS VISUELS DE L'HÔPITAL CONNUS

En novembre 2015, la construction d'un nouvel hôpital à Lens a été actée par le comité interministériel de la performance et de la modernisation de l'offre des soins hospitaliers (COPERMO). En France deux sites ont été retenus en vue d'une construction d'un nouvel hôpital : Nantes et Lens. Le site choisi pour la ville de Lens est limitrophe avec Loos-en-Gohelle : il se situe derrière le stade Debeyre entre les deux villes. Sur un budget global de 280 millions d'euros, l'Etat va

financer le projet à hauteur de 102 millions d'euros. Le permis de construire pourrait être déposé en 2017 pour un début de chantier à la fin de cette même année 2017. L'objectif ? Tenir un chantier dans un délai de 36 mois en vue d'une ouverture au public pour la fin de l'année 2020. Mais avant tout cela, il fallait retenir un projet architectural. Et de cela, il en fut question lors des vœux de l'hôpital Schaffner jeudi 21 janvier en présence de Sylvain Robert, maire de Lens. C'est Ed-

mond Mackowiak, directeur du CHL, qui a annoncé l'heureuse nouvelle : « C'est l'agence Michel Beauvais Associés qui a été retenue. Nous avons devant nous cinq ans pour mettre en place une nouvelle organisation de soins plus efficiente et plus cohérente. C'est un centre hospitalier qui va être le pivot entre ceux d'Amiens et de Lille. » Thierry Daubresse, au titre de sa présidence du Conseil de Surveillance a défini deux ambitions (la troisième révolution industrielle et le numérique) autour de ce projet « qui doit être notre fierté ». ■



Une mutuelle communale proposée aux Lensois

Lors de la cérémonie des vœux à la population mardi 5 janvier, le maire Sylvain Robert a annoncé son intention de créer une mutuelle communale pour l'année 2016. Mais avant de procéder à ce projet, un questionnaire a été réalisé afin de recueillir vos attentes en matière de couverture médicale. Tous les administrés intéressés peuvent alors s'unir pour obtenir des conditions tarifaires nettement plus compétitives auprès de l'assureur sélectionné par la Ville. C'est dans cette optique-là que la municipalité de Lens a décidé de franchir le pas cette année. Nous avons besoin de votre avis ! Vous trouverez le questionnaire dans les structures municipales ou en le téléchargeant sur le site Internet de la ville : www.villedelens.fr/solidarite/la-mutuelle-communale.html

LA VILLE AIDE À LA FORMATION ET AU DÉVELOPPEMENT DES ASSOCIATIONS



La ville de Lens, dans le cadre de son partenariat avec L'URACEN visant à soutenir le développement de la vie associative sur la commune, a proposé d'assister aux deux formations gratuites. La première portait sur « Le choix, la création et l'animation d'une association loi 1901: responsabilité, statuts, initiatives » et s'est déroulée le lundi 1^{er} février au centre socioculturel Vachala. La seconde avait pour thème « Les ressources de proximité publiques et privées pour le financement des projets » et s'est tenue le mercredi 24 février 2016 toujours au centre socioculturel Vachala. Lors de ces réunions instructives, chacun a pu prendre en compte le parcours pour créer et faire vivre une association. ■

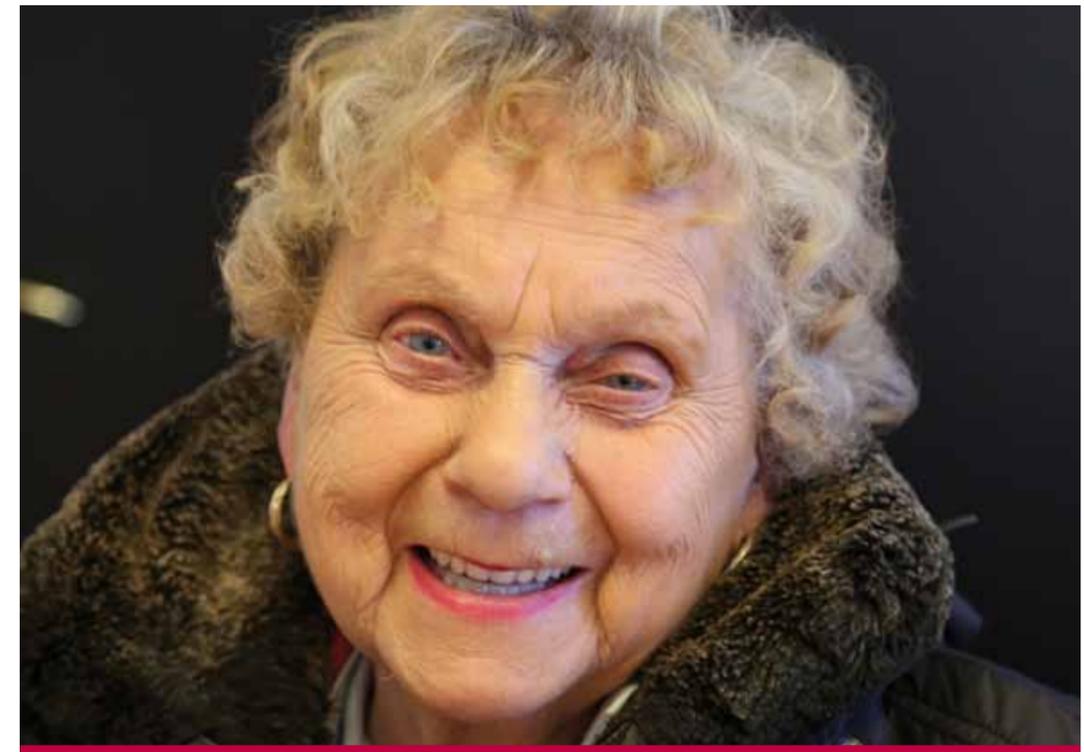
Qu'est ce que l'URACEN ?

Créée en 1965, l'URACEN (Union Régionale des Associations Culturelles et Educatives du Nord/Pas-de-Calais) est forte du rôle qu'elle joue dans l'économie sociale et solidaire. Elle propose à ses adhérents de leur apporter soutien, conseils et informations dans les problèmes quotidiens rencontrés par les dirigeants et bénévoles d'associations. Du domaine juridique, des aspects fiscaux et comptables à la structuration des projets, l'objectif de l'URACEN est d'accompagner ses adhérents grâce aux sessions de formation, aux réunions thématiques (danse, théâtre, musique, patrimoine etc.) et aux conseils individuels. En somme, les trois mots clés de l'URACEN sont accompagner, (in)former et échanger. ■



LA RUE DU 8-MAI 1945 A CHANGÉ DE SENS DE CIRCULATION

En octobre dernier, suite aux remontées des informations des riverains lors des réunions publiques, une circulaire était déposée dans les boîtes aux lettres de certains foyers de la rue du 8-Mai 1945. Celle-ci stipulait un changement de sens de la circulation d'un segment de la rue entre la partie rue des Déportés juifs et rue de Varsovie. « Beaucoup d'habitants faisaient état d'une trop grande vitesse sur cette portion de rue, » reconnaît Philippe Rayter, adjoint aux travaux, gestion des chantiers et au cadre de vie. L'élus reconnaît que de trop nombreuses voitures en venant du pont de Douai utilisaient la rue du 8-Mai 1945 pour éviter les carrefours Van-Pelt/rue de Varsovie « et roulaient à vive allure pour rejoindre la rocade par cette rue qui n'est pas très large. » En novembre, le changement de sens a donc été opéré et un marquage vertical du sens interdit visible depuis la rue de Varsovie ainsi qu'un stop. « De fait il n'y a plus de problème de vitesse car les voitures ne peuvent plus emprunter cette rue que par la rue des Déportés Juifs. Ce qui réduit considérablement l'élan des voitures. » Pour les riverains, s'il a fallu trouver un temps d'adaptation nécessaire à ce changement, on ne se plaint plus de la nuisance sonore des moteurs grondant ainsi que les accidents qui étaient fréquents ! ■



A LA RÉSIDENCE LOUCHEUR TOUT LE MONDE L'APPELLE « ELISE »

SUR LA CARTE DE LENS, ELLE N'APPARAÎT PAS FORCÉMENT DE PREMIER ABORD COMME D'AUTRES QUARTIERS DE LA VILLE. POURTANT LA RÉSIDENCE LOUCHEUR COMPTE DANS SES HABITATIONS QUELQUES TRANCHES DE VIE COMME CELLE D'ELISE MACIEJEWSKI.

À 80 ans bien sonnés, Elise tient toujours la forme et n'hésite pas à avaler des kilomètres chaque jour pour aller faire ses courses ou pour rendre visite à sa sœur Cécile qui habite Cité 2. Elle a grandi dans une famille de quatre enfants. Ses parents (son papa était mineur de fond à Rouvroy et sa maman mère au foyer) s'installent rue Lavoisier alors qu'elle n'a que trois ans. Elle a passé sa jeunesse à la Cité 2 et se souvient encore de ces matins à 2h30 du matin lorsqu'elle partait travailler en direction de Roubaix dans le textile. « A l'époque, les routes n'étaient pas comme celles d'aujourd'hui, on mettait bien une heure pour y aller, » se remémore-t-elle. Puis elle choisit d'émigrer avec ses quatre enfants (André, Edmond, Christian et Adams) dans un appartement de la Grande résidence

alors en pleine construction. « A l'époque, il était plus intéressant d'habiter dans un appartement avec le confort qui va avec que dans les maisons des mines qui avaient encore les WC dehors. »

De la Grande résidence à la résidence Loucheur



La cinquantaine passée, elle déménage de nouveau dans un autre quartier en devenant : la résidence Loucheur. « Tout n'était pas encore fait lors de notre arrivée. Les

autres immeubles n'étaient pas encore construits et il y avait encore les anciens baraquements du marais à côté, » souligne-t-elle. Aussitôt rasés, ces derniers laissent place à des maisons et c'est ainsi qu'est née la résidence Ribot. Comme les autres habitants du quartier, elle a vu d'un bon œil l'association « Vivre mieux son quartier » au milieu des années 90 qui visait à donner de l'occupation aux enfants. « Aujourd'hui, il y a un terrain de basket ou encore des toboggans pour eux, cela s'est aménagé au fil des années, » savourait-elle. Si ses enfants ont quitté le cocon familial depuis des années, Elise ne veut surtout pas quitter son appartement : « Je suis bien là-bas. Je suis peut-être la plus ancienne de la résidence mais tout le monde me connaît, tout le monde m'appelle Elise. Pour moi, mon quartier, c'est bien. » Et rien ne la fera changer d'avis ! ■

Infos pratiques

Samedi 12 et dimanche 13 mars de 10h à 18h.
Entrée gratuite. Site Internet : polarlens.fr



“ QUI SUCCÈDRA À
EMMANUEL GRAND, LE
12 MARS PROCHAIN ? ”

POLARLENS, UNE INTRIGUE QUI DURE

INITIÉ SOUS FORME DE SALON DU LIVRE DE JEUNESSE PUIS DU LIVRE SPORTIF À L'OCCASION DU MONDIAL 1998, LE GENRE POLICIER S'EST ENSUITE GREFFÉ À CE TEMPS FORT DE LA CULTURE. CETTE ANNÉE, POLARLENS FÊTE SA VINGTIÈME ÉDITION. PRÉSENTATION.

Que de chemin parcouru ! D'un événement né à la médiathèque Robert-Cousin à la réception de 60 auteurs de roman policier sur deux jours à la salle Bertinchamps, la mutation est visible de tous. Au niveau des partenaires aussi, l'importance de PolarLens n'est plus à démontrer comme en témoigne les récentes intégrations du Louvre-Lens ou encore de l'IUT présents en amont et pendant le salon du livre policier. Car l'événement ne se déroule pas qu'en mars. Dès le mois de juillet, le jury se rencontre pour la première fois dans la médiathèque avec au programme la sélection de premier roman à lire. Cette année, ils étaient 23 dans ce jury à se partager les dix livres en course. Ce n'est qu'au début du mois de janvier que les quatre livres finalistes (*Am Stram Gram* de M.J. Ar-

lidge, *Le maître des insectes* de Stuart Prebble, *Poulets grillés* de Sophie Henaff et *Le dernier jour de juillet* de B. Rychter) ont été choisis par le jury. C'est donc l'un des quatre auteurs qui succèdera à Emmanuel Grand, auteur de *Terminus Belz*.

Avant le salon, des expos, des conférences, des bouquins dans les bus etc. pour un événement fédérateur

« C'est un genre qui touche le public en plus d'avoir une qualité littéraire, » annonce Hélène Corre, adjointe à la Culture. Elle continue : « C'est un rendez-vous qui a lieu toute l'année, ce qui permet de fidéliser le public. » Et de faire venir des guest-stars pour des conférences comme Stéphane Bourgoin et autres Franck Thilliez, le localier. Il sera au milieu

de plusieurs parrains qui ont été là tout au long des 20 ans du Polar Lens et qui ont été invités les 12 et 13 mars, salle Bertinchamps. La vingtième édition fera la part belle aux fidèles parrains donc et mettra en avant un pays proche de Lens : la Belgique. La figure de Simenon sera d'ailleurs explorée lors de ce nouveau salon avec notamment une table ronde samedi. Le caractère social dédié à la culture n'est pas non plus en reste : outre les centres socioculturels qui ont participé à des ateliers d'écriture, ce sont près de 2000 livres des médiathèques du secteur qui vont être distribués dans les réseaux des bus de Tadao. Une belle façon d'inciter le grand public à lire et pourquoi pas à leur donner l'envie de pousser les portes de PolarLens les 12 et 13 mars prochains.

suite ...



PAROLE D'ÉLUE

HÉLÈNE CORRE

Adjointe à la Culture

Lens Mag : A l'aube du 20^{ème} anniversaire de PolarLens, comment abordez-vous ce nouveau rendez-vous des 12 et 13 mars ?

Hélène Corre : La vingtième édition s'annonce très bien, les différentes manifestations en amont ont bien fonctionné, ce qui indique l'intérêt grandissant du public pour les propositions variées que nous faisons dans le cadre du Salon, avec l'aide précieuse des partenaires qui nous accompagnent et s'investissent pour cet événement. C'est un plaisir chaque année de voir combien PolarLens prend de l'ampleur et fédère davantage de monde.

LM : Le premier prix mis en place il y a dix ans a-t-il permis de «booster» la carrière d'anciens vainqueurs?

HC : C'est toujours encourageant pour un auteur qui débute dans un genre particulier d'avoir un prix décerné à la fois par des lecteurs et par des professionnels. Je pense que c'est une motivation supplémentaire pour continuer à explorer ce type d'écriture. Souvent le comité de lecture ne s'y trompe pas et les livres retenus sont primés par ailleurs. Ce qui «booste» la carrière d'un auteur, c'est surtout son talent et ce dernier est vite repéré et plébiscité par les connaisseurs du genre.

LM : Y aura-t-il des surprises pour cette 20^{ème} édition?

HC : Il y a toujours des découvertes à faire sur un salon tel que PolarLens. Mais je ne vais pas donner d'indices et déflorer les surprises. Il faut conserver le suspense jusqu'au bout !

FRANCK THILLIEZ, FIDÈLE PARMIS LES FIDÈLES

L'ÉCRIVAIN MAZINGARBOIS SERA DE NOUVEAU PRÉSENT À POLARLENS, UN ÉVÉNEMENT QU'IL A VU GRANDIR D'ANNÉE EN ANNÉE

Entre Franck Thilliez et la ville de Lens, l'histoire remonte à plusieurs années. L'écrivain à succès a même vécu non loin du stade Wattiau. Fan depuis toujours du roman noir, il a longtemps été un habitué de la médiathèque Robert-Cousin. Alors qu'il était employé comme ingénieur en informatique, il a commencé à écrire ses premiers livres par passion. C'est comme cela qu'il a mis sur papier « *Un train d'enfer* ». « *A l'époque, j'avais demandé au personnel de la médiathèque de faire lire mon manuscrit à un lecteur afin qu'il me donne son avis anonymement.* »

Car le Mazingarbois recherchait avant tout l'honnêteté de l'anonymat (« *Parfois un ami peut vous dire que le livre est bon pour faire plaisir* »), et même s'il a fallu faire des modifications sur ce premier jet, « *le retour fut bon* ».



« Ici, à Lens, il y a un bon accueil »

« *J'ai ensuite fait Deuil de miel, la Chambre des morts qui fut un gros succès puis le forêt des ombres.* » après ce dernier roman, il a décidé de quitter son emploi d'informaticien pour exercer pleinement sa passion du roman noir. Aujourd'hui après quatorze livres (*le quinzième qui évoquera le rêve et le sommeil devrait sortir en juin*), Franck Thilliez fréquente toujours PolarLens. « *J'ai connu les premières années à la salle Jean-Nohain puis son évolution à la salle Bertinchamps. Lorsque je participe à d'autres salons du livre policier en France, les écrivains me confirment que celui de Lens est bien identifié. Ici on est bien accueilli, et pour un écrivain, un bon accueil c'est primordial avant même la vente du livre pendant le salon.* » Parrain de l'édition 2007, Franck Thilliez reverra sûrement avec plaisir les autres parrains qui ont été présents depuis 20 ans. Avec toujours le même esprit de retrouvaille, que ce soit entre écrivains ou avec Lens pour qui l'auteur garde une fidélité sans faille. ■

NAVETTE GRATUITE TADAO
POUR EFFECTUER LE TRAJET
DU MUSÉE DU LOUVRE-LENS

Salle Bertinchamps samedi 12 mars.

Départs
Musée du Louvre-Lens >
Salle Bertinchamps :
11h, 12h, 13h, 14h, 15h, 16h, 17h.

Retours
Salle Bertinchamps
>Musée du Louvre-Lens :
11h40, 12h40, 13h40, 14h40, 15h40,
16h40, 17h40.

LES JEUNES DE L'IUT ONT FILMÉ DU « POLICIER »



Chaque année, les étudiants en MMI (*Métier du multimédia Internet*) de l'IUT de Lens ont des courts-métrages à faire afin de valider un projet au cours de leur année scolaire. Cette année, et pour marquer le coup des 20 ans de PolarLens, la municipalité a décidé de les associer à l'événement culturel. Leur défi : à eux de produire des courts-métrages autour du thème du polar. A l'automne dernier, les étudiants ont donc filmé pendant deux jours six courts métrages sous cet angle. Un autre temps a été dédié au montage de ces films tandis qu'une affiche de très belle qualité a été conçue pour faire connaître ce qu'il a été convenu d'appeler pour l'occasion les MMI d'Or. Les MMI d'or se sont en effet déroulés au Colisée prêté par la Ville de Lens. Une autre figure imposée était au programme puisque les étudiants étaient obligés de venir en costume pour les garçons et robes pour les filles. Un certain parfum du Festival de Cannes a d'ailleurs flotté lors de cette soirée qui a récompensé les courts métrages selon les thèmes (*meilleur film, meilleur scénario etc.*). Il a été possible de joindre l'utile à l'agréable puisque le public avait été invité à voter avec une application numérique conçue par les étudiants. Qui sait ? Un futur Claude Chabrol est peut-être né ce soir-là... ■



QUELQUES ANIMATIONS EN DEHORS DU SALON...

Si tous les regards seront braqués vers la salle Bertinchamps lors de ce week-end, d'autres animations se déroulent en ville. A quelques encablures de la salle Bertinchamps, le Lions Club organise une nouvelle foire aux livres d'occasion pendant le week-end: un véritable plaisir pour les collectionneurs de vieux bouquins et une belle action puisque l'argent récolté permet de soutenir la jeunesse en difficulté et d'envoyer les enfants en vacances. La journée de samedi sera l'occasion pour les amateurs de traction d'admirer ces belles voitures garées sur le parvis de l'hôtel de Ville et sur le parking de la salle Bertinchamps et de discuter avec les tractionnistes qui sont de véritables passionnés. Ils défilent en deux passages de 11h30 à 12h30 et de 15h à 16h d'ailleurs en costume d'époque dans les rues principales de la ville vers le musée du Louvre-Lens. Le musée sera par ailleurs le théâtre d'autres animations pour les plus jeunes avec des chasses aux trésors dans la galerie du temps, une enquête sur une œuvre de la Galerie du temps qui a disparu ou encore une visite jeu consacrée au fantôme du Louvre-Lens. Pour les amoureux des lettres, la dictée assassine rédigée par Julien Soulié, professeur de Lettres classiques, se déroulera dans le centre de ressources au Louvre-Lens samedi après-midi. ■



Retrouvez toutes les animations sur le site PolarLens.fr

ERDF
recrute des
alternants



Rejoignez-nous !
Faites venir l'électricité chez nos 2 millions
de clients en Nord-Pas de Calais

En 2015, ERDF en Nord-Pas de Calais c'est :
100 alternants accueillis
47 nouveaux alternants pour la rentrée 2015-2016
68 embauches en CDI

**ERDF recrute des alternants
du BAC au BAC+5**

Postulez en ligne sur le site :
www.erdf.fr/postuler-nos-offres



JÉRÔME JANICKI, UN TALENT DU PAPIER VERS LE NUMÉRIQUE

Jérôme Janicki, 42 ans, est un drôle de garçon qui collectionne les curiosités, les passions et les activités. Ancien correspondant de presse locale (« ce qui m'a ouvert beaucoup de portes notamment aux archives départementales »), historien de la médecine et titulaire d'un doctorat, collaborateur pour une rubrique spécialisée sur l'obstétrique, enseignant d'histoire de la Femme (au niveau de l'évolution et de la culture) aux 4^{ème} année de l'école des sages femmes à Lille, il travaille à Cité Nature à Arras pour les expositions. Il a d'ailleurs publié un livre sur la cité atrébate (« Arras de A à Z ») en 2011 après avoir sorti la version lensoise (« Lens a A à Z » aux mêmes éditions Sutton). Car son cœur est à Lens et bien à Lens : « Nous avons une histoire locale tellement riche. A Lens qui a été le fil rouge de ma carrière et de mes diverses activités, un lieu me passionne en particulier, c'est l'hôpital Schafner. » Ce dernier sera remplacé en 2020 par le nouveau centre hospitalier de la Gohelle, un établissement dédié au numérique. Et le numérique, Jérôme

Janicki, lui l'homme du papier, l'a pris également en main en travaillant sur une application téléchargeable et dédié à la Grande Guerre avec un zoom local. « C'est deux ans de travail. Même si j'ai beaucoup écrit sur l'histoire du secteur, je suis parti de la feuille blanche pour tout redémarrer de zéro, » avance-t-il. C'est l'entreprise Atoo qui a pris en charge la conception de cette application téléchargeable sur Play Store pour les smartphone et sur Google Play pour les tablettes.

Un voyage dans le temps

« Ce sont des visites du secteur lors de la Première Guerre mondiale que l'on peut suivre en direct depuis quatre modes de mobilité : du bus Tadao (en empruntant les lignes 41, 11, 22, 59 et 57) et la Bulle1, du vélo, de la voiture et à pied. Toujours en partant de la gare routière de Lens » détaille l'historien lensois. Il continue : « Même s'il y a 29 communes traversées dans cette application au gré des visites, elles

partent quasiment toutes de Lens et Lens totalise 49 étapes. » En effet, sur les six circuits travaillés par Jérôme Janicki, cinq partent de Lens : Lens intra muros (circuit 1), Lens-Liévin-Angres-Souchez-Ablain (circuit 2), Lens-Eléu-Vimy-Arras (circuit 3), Lens-Sallaumines-Hénin-Noyelles Godault (circuit 4), Lens-Loos en Gohelle- Vermelles- Noyelles les Vermelles-Beuvry-Béthune (circuit 6) et seul le circuit 5 fait « marche arrière » en partant de Noyelles Godault pour suivre Hénin-Rouvroy-Méricourt-Avion et Lens. « Il fallait imaginer ces circuits, voir la géographie et remonter le temps, » évoque satisfait Jérôme Janicki qui a voulu un énième symbole pour clore ce travail acharné de deux ans (à raison de cinq heures par jour) : « L'application est accessible depuis vendredi 22 janvier au tarif de 62 centimes d'euros (pour la totalité et à vie). Il y a le symbole du chiffre départemental mais je voulais surtout que ce soit accessible financièrement pour tous et pour une somme dérisoire. » ■

► Colline d'Artois 14-18, application Android depuis Google Play et Play Store

De la conception au financement de vos éditions...

- mise en page
- régie publicitaire
- impression

Guides pratiques
Guides touristiques

Agendas
Calendriers
Plans

Guides étudiants
Revue d'écoles

... nous pouvons vous être utiles !

VOTRE PUBLICITÉ dans le magazine



Contactez
Arnaud DELION



999, avenue de la République
59700 MARCQ-EN-BARCEUL
Tél. 03 20 68 92 98
cutile@nordnet.fr - www.cutile.fr

MAJORITÉ MUNICIPALE

Malgré une baisse de sa population, Lens regarde vers l'avenir.

Une récente étude de l'INSEE a montré que la population de Lens a baissé, entre 2008 et 2013, de 4 473 habitants. Le vieillissement de la population, l'émergence de nouvelles familles mono parentales, la périurbanisation et le lancement des programmes de renouvellement urbain expliquent en grande partie cette baisse de population.

Contrairement à ce que laissent entendre certains élus de l'opposition, Lens n'est pas la seule commune à avoir perdu des habitants entre 2008 et 2013: Calais (- 2 297 hab.), Arras (- 1 950 hab.), Boulogne sur Mer (- 1 220 hab.), Liévin (- 506 hab.) et Béthune (-234 hab.).

Malgré cette baisse de la population, la majorité ne baisse pas les bras et regarde vers l'avenir. Notre ville continue à attirer des investisseurs avec les projets du nouveau quartier des Gares, de la future ZAC Centralité, de l'ancien site Nexans, avec le programme de rénovation urbaine des anciennes cités minières ou encore avec la future réhabilitation du site de l'actuel centre hospitalier.

Prochainement, la mise en place de l'aide facilitant l'achat d'un premier bien immobilier permettra à des personnes en quête de logement de venir s'installer à Lens. Encore une action à mettre au profit de la majorité municipale !

Celle-ci entend poursuivre l'un de ses fils conducteurs qui est la proximité avec les administrés. Alors qu'un nouvel hôpital verra le jour à l'horizon 2020, il est déjà temps d'anticiper l'arrivée de cet équipement en donnant la possibilité dès à présent de souscrire à une mutuelle communale pour les Lensois. Trop souvent, et par manque de moyens, les habitants ne prennent pas de complémentaire santé. Avec ce projet de mutuelle communale au tarif avantageux, le public ciblé en priorité (étudiants, retraité, demandeur d'emploi...) ne sera plus au bord de route !

Les élus de la majorité municipale

TOUS POUR LENS DANS LE BON SENS

3 millions et 630 000 euros soit le montant voté par la majorité socialiste au dernier conseil municipal. Pour venir en aides aux ménages lensois ? Non ! Pour aider nos commerçants à dynamiser leurs commerces alors qu'Armer Lux déménage à Douai ? QUE NENNI ! C'est 4 millions seront dépensés pour un projet aussi inutile que dispendieux : créer un nouveau Pont sous la voie de chemin de fer ! Nous nous y sommes bien évidemment opposés ! Bien d'autres projet mériteraient de bénéficier de cette somme en faveur de notre ville et de ses habitants. Décidément, la majorité lensoise reste égale à elle-même : ni vision ni ambition !

En effet, nous avons pu assister lors du dernier conseil à diverses chamaileries de cours d'école entre le PS et le FN qui n'élèvent pas le débat politique. Il était plus sujet de querelles personnelles que du bien-être de nos concitoyens.

Ce n'est pas digne des Lensois, pas digne du mandat qui leur a été confié. Chaque jour a son lot de mauvaises nouvelles, les commerces ferment, les Lensois quittent la ville, cela doit cesser... Réveillons-nous !

Arnaud SANCHEZ, Lysiane VAIRON-POSMYK, Sadia BOURKISS et Farid BOUTERCHA
Les conseillers municipaux de Tous Pour Lens à votre service
06 34 26 16 05 - arnaud.sanchez@me.com

LENS BLEU MARINE

Chers compatriotes,
Le 11 Février était l'anniversaire de la mort d'Emile BASLY. Engagé comme Galibot dès ses 11 ans, il deviendra l'un des leaders de la lutte syndicale, puis Député de Lens et Maire emblématique de la reconstruction de notre ville après la 1^{ère} guerre.

Nous tenions à rendre hommage à cet homme qui aura fait ce que Lens était. C'est précisément cet exemple qui inspire notre action politique locale. Lens est aujourd'hui encore à reconstruire car la seule réalité de notre cité c'est la désertification. L'idée du Maire pour redynamiser Lens c'est de construire un pont entre le Louvre et Bollaert au lieu de prioriser l'attractivité du centre. Ce pont coûtera aux Lensois plus de 10 MILLIONS D'EUROS, sans aucune subvention...

Nous avons proposé de repousser ce chantier, en attendant d'obtenir des subventions, et de se concentrer d'abord sur le centre-ville et la recons-

truction du site de l'APOLLO. Une nouvelle fois, cette proposition constructive n'a pas été retenue.

La métamorphose est donc définitivement actée, pas pour notre ville, mais belle et bien pour les socialistes lensois transformés en politiciens sans scrupule, toujours prêts à tout pour mieux se servir et qui n'ont plus de socialiste que le nom.

FN LENS
19 rue Gambetta 62300 Lens
Tel 0321282712
Facebook : FN LENS

LE CENTRE ET LA DROITE RÉPUBLICAINE

Euro 2016 : la ville se prépare à accueillir des dizaines de milliers de personnes. Nous continuons à penser qu'il faut chercher une solution urgente pour cacher cette verrue de l'ancien cinéma Apollo devant la gare.

La ville de Lens doit impérativement retrouver des pôles d'attractions et d'animations en centre-ville :

Cinéma : la CALL possède l'ancien cinéma du Cantin qui est à l'abandon et n'a pas de projets pour ce site. Nous avons proposé de visiter ce lieu et d'évaluer les possibilités d'en refaire un lieu multi usages économiques et

culturelles. Notamment un espace de projection régulier.

Locaux Banque de France : Nous appuierons toute initiative permettant d'en faire un pôle d'attraction justifiant aux visiteurs du Louvre de prolonger leur visite du musée jusqu'à ce site en cœur de ville. Un lieu accueillant des artistes contemporains serait une idée à creuser.

Suivez-nous : www.lecentreetlesrepublicains.com
Marylène Boeykens (UDI), Bruno Ducastel (UDI) et Sophie Gauthy (LR)



UN SALON DE L'HABITAT ET DE L'IMMOBILIER AU STADE BOLLAERT-DELELIS

La régie des marques est spécialisée dans les organisations des salons liés à l'habitat. Il y a quatre ans, Anthony Guermonez qui fait partie de cette organisme a repris en main l'organisation d'un salon à Arras qui était en perte de vitesse. « Aujourd'hui, il y a plus de 100 exposants pour 8000 visiteurs », reprend Anthony Guermonez. Fort de ce succès, il a estimé nécessaire de faire venir ce type de salon à Lens et plus précisément dans les salons privilèges de Bollaert-Delelis. Une première qui répond à une nécessité au vu de la densité de la population du bassin lensois. « C'est également le bassin de vie où il y a le plus de construction neuves », continue Anthony Guermonez. Si l'organisateur attend beaucoup de la participation du public, c'est qu'il sait que les professionnels seront au rendez-vous lors de ce salon : « Nous partons sur 70 exposants (dont entre 40 et 50 qui tournent autour de la rénovation de l'habitat, de l'aménagement, de l'énergie) et 18 constructeurs aménageurs. Des bailleurs sociaux seront également présents » explique encore Anthony Guermonez. Lequel ajoute : « On va distribuer 50 000 entrées gratuites aux gens par le biais de nos partenaires. » Pour ceux qui ont envie de faire bâtir sur le secteur, c'est peut-être le moment d'aller pousser les portes des salons privilège de Bollaert-Delelis et de prendre les infos ! ■

► Artois Maison, salon de l'immobilier, habitat et décoration les 18, 19 et 20 ans

LE DIABÉTOBUS PASSE À LA GRANDE RÉSIDENCE LES 17 ET 18 MARS

C'est un rendez-vous à ne pas manquer. Environ trois fois dans l'année, Le Diabétobus vient à Lens. Prochain rendez-vous, jeudi 17 et vendredi 18 mars sur le parking du Simply Market, rue Alain à la Grande résidence. Si vous souhaitez en savoir plus sur le surpoids, le diabète, l'alimentation, pendant deux jours, de 10h à 16h vous pourrez rencontrer une infirmière et une diététicienne qui vous accueilleront pour répondre à vos questions. Elles pourront vous donner des informations sur la maladie mais également des conseils diététiques. Un dépistage du diabète est possible. Pour un rendez-vous, appelez le 03 62 28 80 00 (poste 551). Le Diabétobus participe à une campagne de prévention et est totalement gratuit. ■



► Les 17 et 18 mars au parking de Simply Market de 10h à 16h (attention dernier rendez-vous pris à 15h30). Gratuit.



LES NUMÉROS D'URGENCES

SAMU : 15
POLICE : 17
POMPIERS : 18
Médecins de nuit, week-end
et jours fériés : 03 21 71 33 33
Accueil des sans abris : 115
Enfance Maltraitée : 119
Maltraitance personnes
âgées : 0892 68 01 18

CONTACTER VOTRE MAIRIE

Standard : 03 21 69 86 86
Numéro gratuit : 0800 167 167
avotreecoute@mairie-lens.fr
www.villedelens.fr

Plus d'infos et de photos sur
facebook.com/mairiedelens



STRUCTURES MUNICIPALES

Collisée : 03 21 28 37 41
Médiathèque : 03 21 69 08 30
Conservatoire : 03 21 49 58 73
Ecole de dessin : 03 21 43 73 39
Cyberbase Macé : 03 21 43 08 37
Cyberbase Maës : 03 21 43 78 50
Piscine : 03 21 28 37 35
CCAS : 03 21 14 25 70
Centre socio-culturel
Vachala : 03 21 77 45 55
Centre socio-culturel
Dumas : 03 21 77 45 60
Centre socio-culturel
12/14 : 03 21 76 09 23
Permanences élus :
03 21 69 86 86
Agent de Surveillance de la Voie
Publique (ASVP) : 03 21 69 09 29
Relais des Assistantes
Maternelles : 03 21 78 01 40

LES TARIFS DE LA MAISON DES JEUNES SONT CONNUS

Ouvert depuis le mois de décembre 2015, la Maison des jeunes (13-25 ans) propose plusieurs activités pour deux cœurs de cible. Pour les 13-15 ans (notamment lors des vacances scolaires) puis pour les 18-25 ans. Cette Maison répond à dif-

férents objectifs (pratiques d'activités sportives culturelles et de loisirs, insertion sociale et autonomie, lutte contre l'échec scolaire, prévention). Lors du conseil municipal du 21 janvier 2016, le vote des tarifs a eu lieu. Il sera appliqué une tarification modulée en fonc-

tion du quotient familial, lié au revenu du foyer afin de favoriser la mixité des publics. Deux possibilités ressortent de cette tarification : une adhésion annuelle et une cotisation périodique à la semaine Renseignements au 03 21 18 66 00. ■

ADHESION ANNUELLE (accueil périscolaire)

AGE	RESSOURCES FAMILLES	TARIF INSCRIPTION POUR 1 ENFANT	TARIF INSCRIPTION POUR 2 ENFANTS	TARIF INSCRIPTION POUR 3 ENFANTS ET +
13/17 ANS	Quotient familial < 617€	23€	13€ / jeune	10€ / jeune
	Quotient familial > 617€	25€	15€ / jeune	12€ / jeune
18/25 ANS	Quotient familial < 617€	32€		
	Quotient familial > 617€	35€		

TARIFICATION VACANCES SCOLAIRES (15-17 ans uniquement)

AGE	RESSOURCES FAMILLES	TARIF INSCRIPTION POUR 1 ENFANT	TARIF INSCRIPTION POUR 2 ENFANTS	TARIF INSCRIPTION POUR 3 ENFANTS ET +
JEUNE ADHÉRENT (15-17 ANS)	Quotient familial < 617€	4.50€ / semaine	3.50€ / semaine	2.50€ / semaine
	Quotient familial > 617€	5€ / semaine	4€ / semaine	3€ / semaine
JEUNE NON ADHÉRENT (15-17 ANS)	Quotient familial < 617€	9€ / semaine	8€ / semaine	7€ / semaine
	Quotient familial > 617€	10€ / semaine	9€ / semaine	8€ / semaine

LES GÉANTS LENSOIS À L'HONNEUR DANS LE LENS TOI

Depuis 23 ans, le Lens Toi est entré dans le paysage lensois. Ce sont 17 élèves des TC (techniques commerciales) de l'IUT qui sont en charge de se projeter. Hormis la reprise type annuelle des différents commerces et services de la ville, ils doivent veiller à commercialiser les encarts publicitaires. Cette année, l'ouvrage sortira le 3 mars avec un ambitieux tirage de quelque 7000 exemplaires et comme chaque année, les élèves vendront pour un modique prix de 2 euros le Lens Toi au niveau des feux rouges. « L'an passé, le thème du Lens Toi portait sur le développement durable. Pour cette édition de 2016, nous avons choisi de mettre à l'honneur les Géants et leur fête prévue en septembre en les mettant en Une du Lens Toi. Il y aura également une partie rédactionnelle afin de présenter les quatre géants (NDLR Ch'Meneu, Rosalie Tata, Taraderuze et Ch'Gus Trefil), Dorian Demarcq qui va être chargé de les restaurer, l'association Les Géants Lensois et bien sûr l'événement qui va se dérouler le 11 septembre prochain, » explique PaulineMoulin, étudiant de 20 ans en T.C. ■



UN JEUNE LENSOIS A FAIT SON STAGE À ... L'ELYSÉE

Il s'appelle Achir Taslim, a 14 ans, et étudie au collège Jean-Zay. Pour son stage de découverte de 3^{ème}, il a fait le pari de le passer à l'Elysée. Il revient sur cette expérience pas comme les autres. ■

Lens Mag : D'où est parti ce pari un peu fou de faire son stage de classe de 3^{ème} à l'Elysée ?

Achir Taslim : C'est parti d'une plaisanterie de ma mère quand on a évoqué ensemble les différentes pistes pour faire le stage. Elle m'a dit « Pourquoi ne le ferais-tu pas à l'Elysée ? » Moi je l'ai pris au sérieux en écrivant une 1^{ère} lettre de candidature au mois d'octobre. Après en avoir parlé au

chef de mon établissement scolaire, il a refait une lettre pour appuyer ma demande qui fut validée par l'Elysée.

LM : Quand avez-vous fait ce stage et comment cela s'est-il passé ?

AT : C'était du lundi 1^{er} au mercredi 3 février, j'ai pu dormir chez un oncle à Paris. Il y avait à la fois de la découverte et du travail. Dès le lundi après-midi, j'ai pu assister à la conférence de presse de François Hollande et de Raoul Castro. Mardi, j'ai rencontré les aides au camp qui sont chargés de préparer les voyages du président de la République. J'ai également eu le droit de visiter plusieurs salles du Palais de l'Elysée dont certaines ne sont pas visitables lors des journées du patrimoine. Enfin, mercredi, j'ai assisté en compagnie des journalistes à la sortie des femmes et hommes politiques après le conseil des ministres.

LM : Avez-vous rencontré Fran-



çois Hollande ?

AT : Oui. C'était une volonté de ma part dès le premier jour mais on m'a dit qu'il était très occupé. Puis il y a eu des relances pendant le stage. Et finalement, j'ai eu la chance de le voir en tête-à-tête pendant 5 minutes dans son bureau. J'ai été très impressionné par le lieu. Il m'a demandé d'où je venais, quel est mon collège etc. Je lui ai dit que j'aimerais plus tard faire sciences po et l'ENA. Il m'a répondu que c'était un très bon choix et m'a demandé de passer le bonjour aux Lensois.

LES PORTES-OUVERTES DE L'UNIVERSITÉ D'ARTOIS ONT DE NOUVEAU FAIT LE PLEIN

Samedi 30 janvier il y avait foule dans les universités. A Lens, la faculté Jean-Perrin et l'IUT étaient concernées par la journée des portes-ouvertes. Pour les lycéens, c'est un moment clé au moment d'aborder la période post-bac, essentielle pour leur avenir professionnel. Du côté de l'IUT, les étudiants et les professeurs se sont prêtés de bonne grâce afin d'aiguiller au mieux les futurs étudiants de l'établissement universitaire lensois ouvert depuis 1988. Nous sommes allés à la rencontre des étudiants afin de savoir ce qu'ils attendaient de ce passage à l'IUT. ■



Amélie, 21 ans, de Seclin

« Ce que j'attends, c'est une licence qui puisse me convenir. Je suis en 2^{ème} année de BTS assistant de manager et j'aimerais avoir une licence qui valide trois ans d'étude. J'ai fait deux stages en deux ans de BTS et je sais que la licence en alternance mêle à la fois les cours et la période en entreprise chaque semaine. Je vais demander si mon parcours d'étudiante convient bien à cette licence. »



Audrey, 25 ans, d'Arras

« Je fais un BTS NRC (négoce et relation client) en alternance et je suis à la recherche d'une licence afin de continuer mes études pour une troisième année. Je suis actuellement deux jours en cours et trois jours en entreprise à Béthune. L'intérêt, c'est que l'IUT de Lens propose une licence en alternance reconnue nationalement. »

Pierre, 17 ans, de Lens

« Je suis en terminale ES à Saint-Paul. L'IUT est venu se présenter dans mon lycée. J'ai quelques idées pour plus tard et devenir pourquoi pas comptable-expert-comptable. L'IUT pourrait me permettre de faire dans un premier temps un DUT GEA. »



Emeric, 17 ans, d'Avesnes-sur-Helpe

« Je suis encore lycéen en terminale scientifique. Même si je ne sais pas encore ce que je veux faire comme métier, je m'intéresse au multimédia et à l'informatique. Lorsque j'ai su que l'IUT proposait un cycle MMI (Métiers du Multimédia et de l'Internet), j'ai été intéressé pour venir prendre des infos. Après l'IUT, j'irai voir dans les autres universités ce qui est proposé. »



JOUEZ À FOND

AVEC LE BADMINTON CLUB LENSOIS !

CRÉÉ EN 1985, LE BADMINTON CLUB LENSOIS COMPTE 55 MEMBRES ET VIENT D'OUVRIR UN CRÉNEAU POUR LES JEUNES.

C'est Mickaël Testelin qui est le président depuis deux ans du club basé à la halle Coubertin à Léo-Lagrange. S'il note une sensible baisse des effectifs par rapport à l'an passé (69), il s'attend à une seconde salve d'inscriptions en ce début d'année 2016 « comme chaque année d'ailleurs en pareille période, » note-il. Pas de réelle inquiétude donc et même plutôt de l'espoir comme en témoigne cette ouverture aux jeunes entre 9 et 16 ans et la mise en place de nouveaux créneaux. « Les jeunes représentent 20 inscrits chez nous, » continue le président qui connaît bien la place du badminton dans les collèges : « C'est le sport le plus pratiqué dans ces établissements

avec l'UNSS. « L'idée est donc de capter cette tranche d'âge qui pratique le badminton en cours au collège afin qu'elle continue ce sport en grandissant. » Autre écueil : donner plus de visibilité de ce sport sur le public féminin. « Cela nous pose parfois problème pour les compétitions, nous n'avons pas assez de compétitrices. Ce sont plutôt des femmes jouant au badminton pour le loisir. »

Les résultats du club au rendez-vous

Néanmoins, les résultats ont été rendez-vous l'an passé : « Il y a deux ans, nous avons fait une très bonne année en nous qualifiant pour les régionales. Nous nous sommes maintenus et nous

avons aussi des équipes en départementales, » relate Mickaël Testelin. Dans quelques jours, le club va accueillir le championnat départemental à la halle Coubertin les 5 et 6 mars prochains. L'occasion pour le public d'avoir un nouvel aperçu de ce sport qui nécessite peu d'investissement (une raquette et des chaussures avec des semelles en gomme). Le badminton est un sport d'explosivité. S'il faut ainsi être très réactif pour le pratiquer, il faut également avoir beaucoup d'endurance. « Avec le squash, c'est peut-être le sport le plus fatiguant, » estime le président lensois. De quoi donner des idées aux parents pour canaliser l'énergie des enfants et aux adultes pour tenir la forme ! ■

► **Badminton club lensois. Inscription possible toute l'année. 06 24 60 20 16 - badminton.lens@gmail.com**
Entraînements lundi de 18h à 21h30 (avec entraînement spécifique pour les adultes entre 18h30 et 19h30) et vendredi de 17h30 à 21h30 (entraînement pour les jeunes entre 17h30 et 19h).

COMMENT BIEN SE PRÉPARER POUR LA ROUTE DU LOUVRE

LES JOGGEURS ONT CERTAINEMENT COCHÉ PLUSIEURS DATES AU MOIS D'AVRIL. UN RENDEZ-VOUS PEUT RETENIR LEUR ATTENTION ET AU PROGRAMME. VOICI QUELQUES CONSEILS POUR BIEN ABORDER LA ROUTE DU LOUVRE.



PAROLE D'ÉLU

JEAN-FRANÇOIS
CECAK
Adjoint aux Sports

« A Lens, le sport est une tradition, il se pratique grâce à de nombreux équipements municipaux dont la halle Fauquette en cours de travaux et qui sera agrandie dans quelques mois, un an après l'extension de la salle omnisports Jean-Zay. Cette année encore, Lens accueille la route du Louvre. Les années se suivent et cette course recueille toujours la même adhésion du public, novice ou confirmé. La route du Louvre avait pulvérisé tous les records avec près de 15 000 coureurs. On espère le même succès pour cette nouvelle édition »



Pour les novices.- Pour une première expérience, il est déconseillé de se fixer des objectifs trop hauts, synonymes d'une pression inutile. La notion du plaisir au moment de la course est au contraire primordiale. Veiller également à ne pas partir trop vite lors du top départ de la course pour ne pas « se griller » après les premiers kilomètres : une constance dans l'effort est recommandée.

Les entraînements.-

Avant de telles courses (5 ou 10 km, le marathon de 40 km se préparant lui pendant un an), il faut se préparer. De deux à trois mois avant la course selon les capacités de chacun, il faut remettre les baskets et refaire les footings. Il est préférable de faire plusieurs entraînements dans la semaine plutôt que d'en faire un seul très long. Il faut y aller progressivement. La semaine avant la course, on « fait du jus » en réduisant la durée et l'intensité.

L'échauffement.- Avant et après chaque entraînement, on s'étire. D'une part pour ne pas partir « à froid » (l'organisme est au ralenti, il ne peut avoir un niveau d'exigence immédiat sous peine de blessure) et d'autre part pour ne pas avoir de courbature les jours qui suivent après l'entraînement. Le jour de la course, il faut faire un petit entraînement avec des accélérations précédé d'un échauffement et d'un retour calme (marche)

L'alimentation.- Pour les sportifs qui ont une alimentation saine par habitude, la question ne se pose pas. Pour les autres, il faut veiller à manger équilibré. Il est recommandé d'avoir une bouteille d'eau à portée de main et de boire plusieurs petites gorgées tout au long de la journée. Le jour de la compétition, il faut manger trois heures avant la course pour éviter tout problème de respiration pendant l'effort. Le menu, c'est selon vos habitudes : fruits, produits laitiers, céréales complètes etc.). ■

► **La route du Louvre, dimanche 17 avril (randonnées, les picardes, marathon de 42km avec possibilité d'un relais keolis 2 ou 4), le 10km (course homme, course femme). S'inscrire au plus tard le 1er avril. <http://www.laroutedulouvre.fr>**



DEUX NEW-YORKAIS AU CŒUR DE LA CITÉ 9

MELISSA DUBBIN ET AARON S. DAVIDSON SONT LES DEUX PREMIERS ARTISTES HÉBERGÉS DANS LA RÉSIDENCE D'ARTISTES IMAGINÉE PAR FRANÇOIS PINAULT.

Arrivé sur le sol lensois le 4 janvier, le couple américain essuie en quelque sorte les plâtres. Au soir du 31 décembre 2016, les artistes cèderont leur place à d'autres. Mais pendant cette année, ils vont poursuivre leur travail de conception artistique fondé sur de la céramique imprimée en 3D. Si on avait dit à ce couple qu'il serait choisi par la fondation Pinault afin « d'inaugurer » cette résidence, il ne l'aurait peut-être pas cru. Mais leur travail avait tapé dans l'œil de Caroline Bourgeois à l'occasion d'une exposition à Paris en mars 2014 et leur nom sélectionné selon les vœux du comité Pinault (composé de la Fondation Pinault, du Louvre-Lens et du Frac). « Quand on a su cela, on a dit oui dans les 24 heures, » s'enthousiasme encore Melissa Dubbin. Habitant depuis

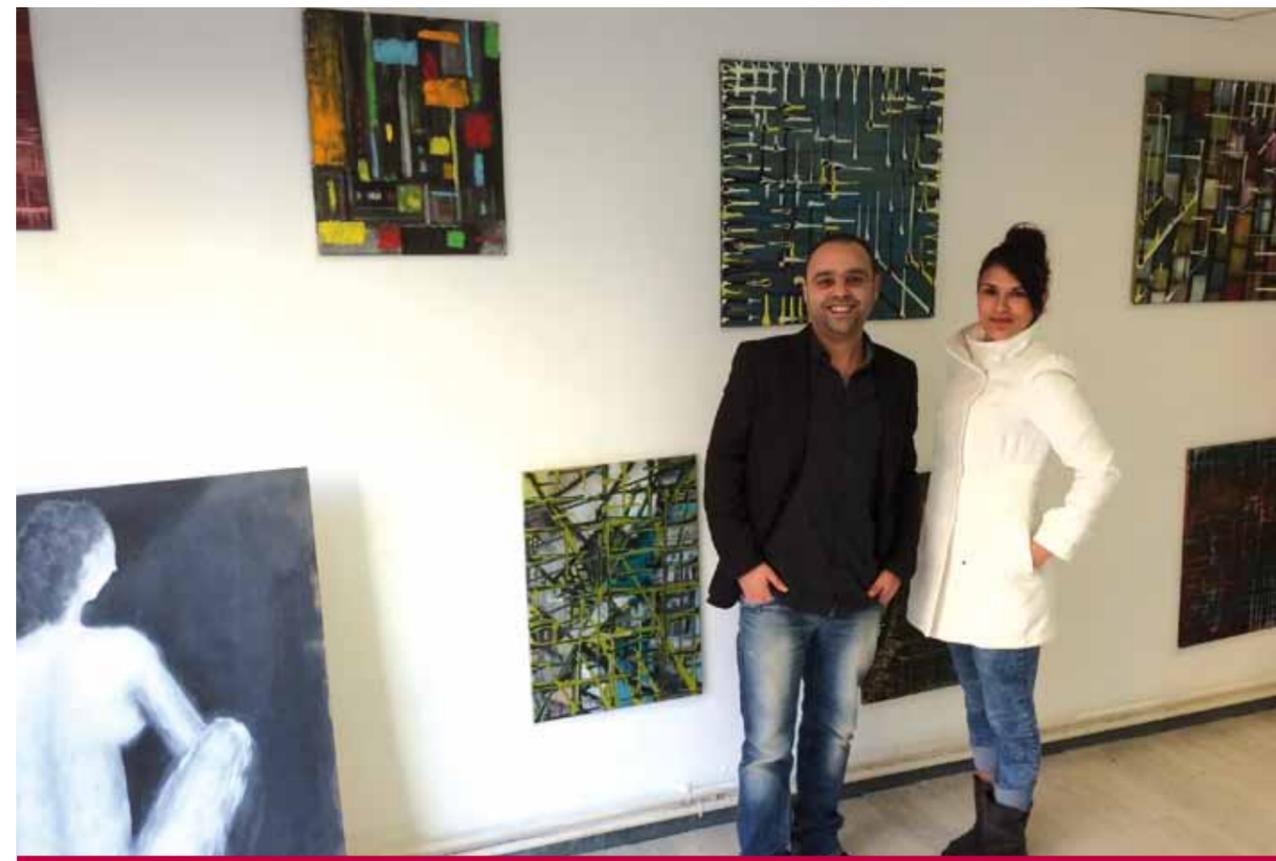
quinze ans à New-York, le couple n'était jamais venu auparavant à Lens avant le mois d'octobre 2015 et une visite express au musée du Louvre-Lens à quelques encablures de la Résidence d'artistes.

Visite de l'adjointe à la Culture Hélène Corre dans leur résidence

Néanmoins, les documents remis par la municipalité et notamment les numéros de Métamorphoses produits par le service des archives leur avaient donné quelques images du secteur. « On a été très impressionnés par tous ces terrils dans la ville autrefois. Certains ont disparu, mais d'autres sont encore là. Cela fait presque un décor de science-fiction, » avance Aaron S. Davidson. La science-fiction (et notamment

l'écrivaine Ursula Le Guin), c'est d'ailleurs un de leur moteur d'inspiration « comme la musique, le cinéma, le son des cristaux. » Ils ont déjà eu un aperçu de la cité 9 et de son organisation qui leur rappelle des choses Outre-Atlantique : « Aux États-Unis, il y a également des villes ouvrières organisées selon l'usine. Comme ici les cités étaient organisées selon la compagnie des Mines. » L'installation se poursuit donc. Vendredi 15 janvier, Hélène Corre, adjointe à la Culture était d'ailleurs venue rendre visite aux néo-Lensois. Quelques infos données sur la programmation du Colisée ou encore sur les marchés de la ville (centre-ville et Grande Résidence) ainsi qu'une discussion engagée sur les premiers photographes français ont nourri cette rencontre amicale autour d'un café. ■

► www.dubbin-davidson.com



UNE GALERIE D'ART VIENT D'OUVRIR RUE DE LA PAIX

DEPUIS PLUSIEURS SEMAINES, UNE NOUVELLE BOUTIQUE A OUVERT SES PORTES DANS LA RUE DE LA PAIX. A L'INTÉRIEUR, UN CONCEPT ORIGINAL À NE PAS MANQUER POUR LES AMATEURS D'ART.

« Ce genre de chose, cela se fait beaucoup dans les grandes villes comme Paris, » explique tout enjoué Zakaria Hadjam. Ce genre de chose, c'est le fait de marier deux activités dans son commerce en mettant à disposition en dehors de son espace de vente classique une zone dans laquelle le client peut contempler des œuvres d'art. Lorsque Zakaria a repris le local du 46 bis rue de la Paix, pour en faire la boutique Amnezia, il a immédiatement réalisé les travaux en ce sens. « C'était une boîte d'intérim' avec à l'étage des bureaux. J'ai alors décidé de consacrer le rez-de-chaussée à la vente des produits de mon commerce (NDLR : de la maroquinerie discount) et d'aménager une galerie à l'étage qui fait environ 100 mètres carrés, » continue Zakaria. L'homme fut commercial par le passé mais il a toujours gardé une passion pour l'art, abstrait notamment. Pour la première exposition temporaire, il a choisi de mettre à l'hon-

neur Joseph Katania. « Il y a beaucoup d'abstrait dans ses tableaux et ce qui est intéressant c'est que chacun peut y voir ce qu'il ressent. Pour cette première, on part sur 80 tableaux environ, » souligne-t-il. Avec le Louvre-Lens non loin de là, il espère profiter d'une certaine clientèle. « Certains comme les professeurs, employés de banque qui passent devant le commerce semblent intéressés par la démarche. C'est bien, cela attire les curieux et cette galerie d'art est faite pour fidéliser les clients, ils peuvent boire un café en contemplant les tableaux après leurs achats. Je vais faire de la communication lors de l'inauguration du magasin au mois de mars avec pourquoi pas des tableaux affichés derrière la vitre à l'étage, » détaille l'entrepreneur. Qui voit déjà plus loin : « Pourquoi ne pas faire une salle d'exposition de photos, j'ai eu des demandes en ce sens. On peut également imaginer une salle dédiée aux peintres qui pourraient travailler leurs œuvres ici-même. » ■

“ ON PEUT ÉGALEMENT IMAGINER UNE SALLE DÉDIÉE AUX PEINTRES QUI POURRAIENT TRAVAILLER LEURS ŒUVRES ICI MÊME ”

► Amnezia - 06 72 35 41 55. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h.

Zoom



EN PISTE,
**LA MUNICIPALITÉ
VOUS INVITE**

GOÛTERS DANSANTS OFFERTS AUX AÎNÉS

Envie d'une après-midi conviviale autour d'un bon goûter en musique ? Ne manquez pas les goûters dansants proposés par votre Municipalité. Lors de 5 dates qui se tiendront de mars à juin, les rendez-vous sont donnés aux séniors de la commune. Amis, voisins, venez vous retrouver ou échanger avec de nouvelles connaissances autour d'un goûter dansant, organisé dans votre quartier. Un moment de convivialité et de détente lors de ce désormais traditionnel après-midi à destination des plus de 65 ans, parmi les nombreuses activités dédiées aux seniors et proposées par Yvette Dauthieu, Conseillère Municipale avec le service aux personnes âgées et handicapées. Pour y participer, il n'est pas nécessaire de vous inscrire, une invitation sera délivrée à votre domicile si vous avez 65 ans et plus, pour l'un des goûters suivants :



- ▶ Jeudi 17 mars: salle Houdart
- ▶ Jeudi 7 avril: salle Houdart
- ▶ Vendredi 22 avril: salle Nohain
- ▶ Vendredi 20 mai: Cercle de l'Amicale du 4
- ▶ Jeudi 9 juin: salle Nohain

Rendez-vous à 15h pour chacune de ces dates. Si vous éprouvez des difficultés à vous déplacer, un service de transport gratuit est mis en place.

▶ Toutes les informations auprès de la Service des Actions en faveur des personnes âgées et des personnes handicapées, au rez-de-chaussée de l'aile Sud de l'Hôtel de Ville, ou par téléphone. Renseignements 03 21 08 03 00



Musique du monde

18/3 KILA
Ce groupe peu conventionnel s'est installé depuis plus de vingt ans sur le devant des scènes traditionnelles irlandaises et de world music. En mariant les genres, il nous offre une musique sans frontières, des plus aventureuses et inventives. Mais c'est en live que Kila donne toute sa (dé-)mesure. Prêts pour un étourdissant tour du monde musical ?

▶ Théâtre Le Colisée à 20h30
Tarif: 10€ - Tarif réduit: 7€ - Tarif jeune: 5€

Exposition



jusqu'au 31/3 REGARDS D'AMÉRIQUE
Le Fonds Régional d'Art Contemporain

expose une sélection de clichés de photographes américains de sa collection, témoignant des innovations formelles de la photographie comme de l'évolution de la société. De la nostalgie d'O. Winston Link pour le paysage américain des années 50 à la vision beaucoup plus conceptuelle de Peter Downsbrough, en passant par les expérimentations narratives de Duane Michals, l'exposition « Regards d'Amérique » offre un instantané des différents courants de la photographie américaine contemporaine.

▶ Galerie du Théâtre le Colisée- entrée libre

Associations

3/3 LENSTOI
Inauguration du Lens Toi
▶ Salle Jean Nohain - 19h - 06 77 76 58 40

6/3 LOTO
Organisé par l'association la Bande à Blandin
▶ Salle Jean Nohain - 15h - 07 62 49 94 26

CREDIT PHOTO F. BOUAT



Chanson

31/3 LENINE RENAUD + LES MAUVAISES LANGUES

LENINE RENAUD
Ce sont des tendres, des affectifs, des cœurs populaires. Ils ont à travers leurs anciennes formations caché leurs sentiments sous du grimage et des déguisements. Voici donc « 6 rue Brûle-Maison » leur nouvel album.



LES MAUVAISES LANGUES
Depuis 1998, ils occupent le terrain ! Des centaines de concerts, une tournée en Chine. Ils viendront présenter « porcelaine », leur dernier album.

▶ Théâtre le Colisée à 20h30
Tarif: 10€ - Tarif réduit: 7€ - Tarif jeune: 5€

CREDIT PHOTO JOEL PHOTOGRAPHIE



♥ Notre coup de coeur

23/3 COMPLÈTEMENT À L'EST
Embarquez avec les deux artistes pour un voyage musical à travers la Roumanie, la Transylvanie, l'Arménie, et plus généralement le répertoire Tsigane. Le spectacle s'est construit dans un dialogue permanent entre musiques et contes traditionnels. A voir en famille absolument.

▶ Petit théâtre de la médiathèque Robert Cousin à 16h - Entrée gratuite pour les enfants - 5€ pour les adultes et étudiants

Concours photo



AU-DELÀ DU CLICHÉ

L'association « Agir pour Lens » va organiser prochainement une exposition photo mettant en valeur le bassin minier. Ces photos seront sélectionnées parmi celles fournies lors d'un concours ouvert à tous organisé courant avril. Cinq thèmes peuvent être illustrés pour participer : l'architecture, le paysage, la population, le sport et les commerces, entreprises ou industries.

Plus d'infos sur le site www.agirpourens.com



Théâtre

15/3 COUCOU ! BEUH !
Proposé par le Rotary Lens Louvre.

▶ Théâtre le Colisée à 20h30
Tarif: 10€ - Tarif -12 ans: 5€
Renseignements et billetterie au 06 73 58 44 09 ou à spectacle@rotarylenslouvre.fr



Tourisme

DÉCODER L'ART DÉCO

Formes géométriques, motifs floraux stylisés, l'Art déco s'admire à Lens comme dans d'autres grandes villes de la région. Les Offices de Tourisme du territoire s'associent autour du mois de l'Art déco et vous convient à venir en observer les détails.

▶ www.mois-art-deco.fr

Sport

2/3 J-100 AVANT L'EURO 2016
Animations et goûter en fin d'après-midi. Dans le cadre des ALSH, par l'association Léo Lagrange et le CLEDS

▶ Complexe sportif Léo Lagrange de 14h à 16h30

5&6/3 BADMINTON
Championnat Départemental de Badminton

▶ Salle Coubertin du complexe sportif Léo Lagrange de 8h à 19h

Audition

25 & 26/3 BETIZFEST
2^{ème} édition du tremplin Betizfest de Cambrai

▶ Salle Jean Nohain - 20h30 - payant
Infos et réservations 06 70 53 14 47

Conférence

18/3 SAUVER LA PLANÈTE
Organisée par la Ligue des droits de l'Homme

▶ Salle Paul Sion - 18h30 - entrée libre

24/3 BIEN VIVRE LE VEILLIR
Organisée par la Commission Santé du Comité des Sages

▶ Centre Vachala - 9h30 - entrée libre

Braderie de Printemps

Dimanche **3**
Avril 2016

8h > 18h non stop

Parkings gratuits

200 commerçants vous donnent rendez-vous
dans les rues du centre-ville de

LENS

UNE ORGANISATION **SHOP'IN LENS**
LE CLUB DES COMMERÇANTS

Fédération des Unions
Commerciales de l'Artois
107 ANTOIS



ville de
lens

